

## Burundi : "La garde présidentielle s'est montrée déterminée à en découdre"

Le Soir, 15/05/2015 Burundi : les putschistes baissent les armes Au moins trois chefs putschistes ont annoncé l'annonce de reddition du leader de la tentative de coup d'Etat. Le général burundais Godefroid Niyombare leader de la tentative de coup d'Etat avorté contre le président Pierre Nkurunziza, a rejoint aux forces restées au chef de l'Etat, a affirmé vendredi à l'AFP un officier supérieur de la police burundaise.

«Le général Niyombare nous a rejoint jusqu'ici mais nous savons qu'il se cache dans le quartier de Kibera, le sud-ouest de la capitale Bujumbura, a-t-il assuré sous couvert d'anonymat. «Nos forces sont en train de le rechercher pour l'arrêter». Le chef des putschistes avait un peu plus tôt annoncé par téléphone à l'AFP que les membres du mouvement avaient «décidé de (se) rendre». Il avait alors affirmé que des soldats loyalistes approchaient de lui. Le journaliste de l'AFP n'avait plus de nouvelles de lui depuis. L'officier supérieur de la police a en revanche confirmé les trois autres responsables de la tentative de coup d'Etat dont l'AFP avait assisté par téléphone à l'arrestation bien «entre nos mains». «Ils sont vivants», a-t-il ajouté. Trois chefs putschistes arrêtés «Il n'y aura pas de bavure», a-t-il assuré. «Nous n'allons pas les tuer, nous voulons les arrêter pour qu'ils soient jugés». Le mouvement des putschistes, qui figure parmi les trois responsables arrêtés et aux mains de la police, Cyrille Ndayirukiye, avait dès jeudi soir annoncé à l'AFP l'arrêt du coup d'Etat lancé la veille contre Pierre Nkurunziza. «Personnellement, je reconnais, notre mouvement a échoué», avait-il dit. «Nous avons rencontré une trop grande détermination militaire pour soutenir le système au pouvoir». Plus tôt dans la soirée de jeudi, la présidence burundaise affirmait que le chef de l'Etat Pierre Nkurunziza, qui était en Tanzanie et de retour au Burundi. «Le président Pierre Nkurunziza est maintenant au Burundi», a affirmé le principal conseiller en communication du président, Willy Nyamitwe. «C'est tout ce que nous pouvons dire pour le moment pour des raisons de sécurité», a-t-il ajouté. Le porte-parole des putschistes : «Nous craignons une guerre ethnique» «La situation se détériore! Devant la Radio nationale, nous avons essayé de discuter avec nos collègues militaires, de leur expliquer que leur position était raisonnable, mais ils n'ont pas voulu nous écouter et les combats ont repris!» Venon Ndabaneze, porte-parole des putschistes qui préfèrent plutôt se qualifier de «loyalistes» car ils soutiennent le respect des accords de paix se montrait, jeudi en fin de journée, plutôt pessimiste. Il déplorait que la garde présidentielle «formée à l'image du chef» se soit montrée déterminée à en découdre et il a blâmé l'ancien chef des services de renseignement Nshimirimana considéré comme un «dur» du régime : «Avec ses compagnons, il a installé son quartier-général dans un bar qu'il possède, dans un quartier populaire, où il dirige les opérations.» Néanmoins, M. Ndabaneze assure «à espérer toujours que ses collègues se ressaisissent, mieux vaut tard que jamais, et mettent tout en œuvre pour protéger la population, même si le déploiement des Imbonerakure dans les quartiers suscite les pires craintes.» M. Ndabaneze a refusé de commenter les rumeurs selon lesquelles le président Nkurunziza aurait décidé, depuis la Tanzanie, de regagner son pays par la route (l'aéroport étant fermé) assurant seulement : «C'est un cas qui sera suivi dans le monde entier!» Insistant sur le caractère préoccupant de la situation, le porte-parole des putschistes conclut : «Ce que nous craignons, c'est que la guerre ne reprenne, sur une large échelle, où d'abord des adversaires politiques et se transformant, in fine, en guerre ethnique!» Le Conseil de sécurité de l'ONU condamne la tentative de coup d'Etat Le Conseil de sécurité de l'ONU a condamné le coup d'Etat au Burundi et a appelé au calme et à des élections crédibles. Les 15 membres du Conseil ont condamné ceux qui cherchent à s'emparer du pouvoir par des moyens illégaux, a déclaré la présidence du Conseil dans une allusion implicite à la tentative de coup. Le chef de l'Etat du Burundi, Pierre Nkurunziza, demeure le président «légitime» de ce pays d'Afrique en dépit de la confusion sur l'issue d'une tentative de coup dont leur part affirmée ce jeudi les Etats-Unis. «Nous le reconnaissons comme le président légitime», a répondu le porte-parole du département d'Etat Jeffrey Rathke. «Pas de composantes ethniques pour l'instant» Le Conseil de l'ONU a entamé des consultations à huis clos sur la crise au Burundi à la suite de la tentative de coup d'Etat au pays, ont indiqué jeudi des diplomates. Colette Braeckman (avec AFP)